

Documentaire Dans le cœur de la tornade Argerich

Stéphanie Argerich raconte sa vie à travers la célèbre pianiste qu'est sa mère et au reste de sa famille. Emouvant.



La pianiste Martha Argerich (71 ans) penchée sur le deuxième fils de sa fille Stéphanie.

Auteure de plusieurs documentaires, la Suisseuse Stéphanie Argerich (née à Berne, elle a grandi à Genève), filme sa mère et sa vie quotidienne depuis qu'elle est petite. Elle signe le documentaire «Bloody Daughter» (titre original), qui sort en Suisse sous le titre «Argerich». Sa mère, c'est l'extraordinaire pianiste Martha Argerich, surnommée au début de sa carrière «la tornade argentine». Sa mère, c'est la femme qui a commencé le piano avant d'avoir soufflé sa 3^e bougie. Celle qui, à 12 ans, a quitté son pays d'origine, l'Argentine, pour poursuivre ses études musicales à Vienne, puis qui s'est installée à Genève.

Stéphanie raconte à la première personne: «A mon âge, 34 ans, elle

s'était mariée et avait divorcé deux fois, avait trois filles, avait remporté le premier prix de plusieurs concours internationaux, était déjà une pianiste légendaire.» Elle lui rend hommage en affirmant être la fille d'une déesse. Mais elle la questionne aussi, elle s'interroge sur certaines de ces décisions de femme. Elle comprend avec difficulté. Pourquoi n'a-t-elle rencontré sa sœur aînée Lyda qu'à 5 ans? Stéphanie cherche aussi à mettre en question son père, le musicien Stephen Kovacevich, avec lequel elle n'a jamais vécu sous le même toit depuis ses 2 ans.

Stéphanie, deux fois maman aujourd'hui, se demande au début de son film: «Je ne sais pas si le fait que

je sois devenue mère change quoi que ce soit à sa façon de me voir. J'ai l'impression que, pour elle, je suis toujours un gros bébé. Pourtant, j'ai souvent eu le sentiment que nos rôles s'inversaient, que c'était elle le bébé que je devais protéger.» Le spectateur apprend à connaître cette famille hors du commun à travers quatre générations. De la mère de Martha, Juanita, «à qui pas grand-chose ne résistait», à ses petits-enfants. Les deux grandes sœurs de Stéphanie, Lyda et Annie, témoignent au fil du film. Toutes trois se montrent dans un parc, réunies autour de leur mère. *joc*

«Argerich» sera projeté aux Journées de Soleure le 27 janvier à 17 h 30 et le 30 janvier à 14 h 45. Sur les écrans romands dès le 26 février.